

La vie sans Cédrick Banks

Privé depuis lundi de son « baromètre » Cédrick Banks, Cholet Basket rend visite ce soir au Havre.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Soudain, Cédrick Banks s'est arrêté de courir puis s'est allongé sur le parquet, grimaçant de douleur. C'était lundi dernier alors même que le match face à Chalon-sur-Saône (79-81) venait à peine de commencer. La Meilleraie a alors cru à une entorse de la cheville droite. Pour l'arrière américain de CB, cela aurait été... une bonne nouvelle. Car la réalité est plus douloureuse : Cédrick Banks souffre d'une calcification au tendon d'Achille.

Face à ce mal et dans l'optique de pouvoir continuer à exercer au plus haut niveau, l'Américain s'avance inexorablement vers une opération. Ce qui sous-entend une indisponibilité... d'au moins trois mois.

Pour Cholet Basket, le coup est rude. Très rude même. « Depuis le début de saison, Cédrick était notre baromètre », grimace Laurent Buffard, l'entraîneur choletais. Créateur (4,4 passes), tireur (9,4 points) mais aussi intercepteur (1,6), Banks était généralement de tous les bons coups, mais il n'est plus là.

« Contre Chalon, son expérience et le petit grain de folie qu'il apporte dans le jeu nous ont fait défaut », consent Jonathan Rousselle, le capitaine choletais. Alors oui, son absence est un handicap pour nous.

Rousselle :
« Pas me morfondre »

Pour autant, les Choletais refusent de verser dans le catastrophisme. « J'ai coutume de dire qu'un animal blessé se défend toujours très bien, image Laurent Buffard. A l'équipe de s'appuyer sur d'autres valeurs et à certains joueurs de se montrer un peu plus performants que d'habitude ».

Dans l'immédiat, c'est-à-dire ce soir au Havre, et en attendant l'arrivée prochaine d'un remplaçant (lire par ailleurs), la défection de Banks devrait accroître les temps de jeu de Paul Delanay et Jonathan Rousselle. « Nous tenterons de combler son absence au mieux », explique ce dernier, conscient que le bien-fondé de cette promesse est (notamment) étroitement lié à sa propre performance. Le Nordiste, qui tournait à plus de 47 % de réussite aux tirs depuis quatre saisons entre Gravelines (Pro A) et Boulogne (Pro B) affiche aujourd'hui à peine 29 % d'adresse et un petit 22,7 % à 3 points. « J'ai déjà vécu des périodes compliquées comme celle-ci. C'est agaçant et énervant, pour moi et pour l'équipe. Mais je ne peux pas me permettre de me morfondre. Je dois



Cholet, La Meilleraie, samedi 18 octobre. L'absence de l'Américain Cédrick Banks est un coup dur pour Cholet qui s'est mis en quête d'un pigiste médical. Photo CO - Josselin CLAIR.

travailler deux fois plus dur », poursuit le capitaine de Cholet. Bien évidemment, Jonathan Rousselle ne portera pas à lui tout seul le poids de CB ce soir en Normandie. Surtout, il n'est pas le seul Choletais

appelé à relever la tête. Après tout, lundi dernier, c'est l'équipe dans son intégralité qui s'est désintégrée en première période (27-41). « Pour corriger le tir, nous devons soigner notre défense, le reste suivra », répètent en

houte - et en chœur - les Choletais. « Sans Cédrick c'est forcément plus compliqué », conduit Buffard. Mais pas impossible non plus !

Lire classement pages précédentes

A SAVOIR

Un pigiste recherché

Conscient que Cédrick Banks ne sera pas compétitif avant plusieurs mois, les dirigeants de Cholet Basket ont commencé à chercher un pigiste médical. « Nous ne pourrions pas continuer indéfiniment avec un arrière en moins », confirme Laurent Buffard, l'entraîneur. « Nous avons quelques noms sur le bureau, mais rien de sérieux », complète Thierry Chevrier, le directeur du club. Le problème est, qu'à cette période de la saison, le marché est très calme. « Pour autant, la formation des Mauges n'a pas de temps à perdre. Après son voyage au Havre, elle entamera en effet son sprint final vers la Leaders Cup par deux réceptions cruciales face à Châlons-Reims et Bourges-Bresse.



Pour CB, la semaine ne doit pas virer au cauchemar

Pro A. Le Havre - Cholet, ce soir (20 h). Après le revers face à Chalon et la blessure de Cedrick Banks, lundi, CB se doit de retrouver la marche avant en Normandie. Pour éviter de gamberger et de voir le top 8 s'éloigner.

Gérer l'absence de Banks

C'est sans son « créateur et baromètre » (dixit Laurent Buffard) que Cholet se présentera sur le parquet des Docks Océane ce soir. Sans pigiste médical non plus, le club n'ayant pu trouver la perle rare en quelques jours. Forcément, l'absence de Cedrick Banks est préjudiciable. Elle a pesé lourd lundi, CB étant apparu trop souvent moribond en attaque. Cette fois, le staff maugeois a bénéficié de quelques entraînements pour essayer de trouver la parade.

Celui-ci attend notamment beaucoup plus de Paul Delaney. « Il va falloir qu'il passe à la vitesse supérieure, assène Laurent Buffard. En particulier en termes de rythme. En Pro A, le basket ne se joue pas en marchant. » Capitaine Jonathan Rousselle verra aussi son temps de jeu s'accroître. Et le jeune Kadri Moendadze (20 ans) devrait prendre un peu plus d'ampleur dans les rotations.

Entré en jeu à trois reprises cette saison, le natif de Mayotte a démontré un certain culot et une aptitude à défendre fort sur des séquences clés. « C'est ce que l'on me demande avant tout avec les pros, glisse celui qui tourne à près de 15 points de moyenne avec les espoirs. Peu importe le temps de jeu que j'ai, je dois toujours me tenir prêt mentalement, ne pas dormir sur le banc. » Ce soir, il pourrait notamment être amené à ralentir le rendement d'un certain John Cox (16,6 points et 3,4 passes décisives), transféré cet été des bords de Maine à ceux de la Seine. « Le fait de le connaître peut m'aider un peu. Mais il est tellement fort, notamment sur les changements de rythme. C'est un joueur très surprenant. »

Le Havre accrocheur

Si la Saint-Thomas traverse une



En l'absence de Cedrick Banks, Paul Delaney va devoir donner davantage de dynamisme au jeu d'attaque choletais.

passé assez délicate, n'ayant empêché qu'un seul (Boulogne) de ses cinq derniers matches, elle a souvent échoué de peu (- 2 à Orléans, - 5 à Dijon, - 6 face à Nancy). « C'est une équipe besogneuse, elle ne lâche rien », prévient Laurent Buffard. Les vieux briscards John Cox (33 ans) et Ricardo Greer (36 ans) appor-

tent notamment toute leur expérience quand l'équipe peut sembler dans le dur. Et surtout, cette formation havraise jouit d'un collectif plus pimpant que par le passé. Le CSP Limoges en a d'ailleurs fait les frais mi-octobre. « C'est une équipe très complète et surtout très forte au rebond, note le coach choletais. Elle

est très efficace sur les secondes chances. »

Face à un Shawn King capable de coups d'éclat (19 points et 16 rebonds contre le CSP), Zachery Peacock et ses partenaires vont devoir hausser le curseur agressivité. Sans quoi, CB aura du mal à revenir avec le sourire de Normandie. « C'est l'équipe qui se battra le plus qui gagnera, martèle Laurent Buffard. Dans l'optique de la Leaders Cup, il nous faut cette victoire. Surtout qu'une troisième défaite de suite pourrait laisser le doute s'installer... »

Les équipes ce soir aux Docks Océane

LE HAVRE : 4. Cox, 7. Pitard, 10. Invernizzi, 11. Pope, 14. Greer, 15. Yeguete, 18. Diarra, 23. Brazellon, 33. King. *Entr.* : Eric Bartecheky.

CHOLET : 5. Oliver, 6. Jomby, 8. Rousselle, 15. Peacock, 18. De Jong, 20. Morency, 21. Delaney, 23. Moendadze, 24. Chevrier, 35. Morin, 41. Minnerath. *Entr.* : Laurent Buffard.

Arbitres : MM. Viator, Castano et Amrani.

Emmanuel ESSEUL.

Au STB, la rigueur est de mise

Gommer les petites imperfections qui leur ont coûté la victoire la semaine passée face à Dijon, voilà ce à quoi se sont attachés les Havrais durant la semaine car ce soir, face à Cholet, de défaite il ne peut être question.

Il y a dix jours déjà, il avait haussé le ton. Irrité par le manque d'agressivité et d'application de ses joueurs, Eric Barthelemy avait arrêté l'entraînement pour leur passer un savon. Cette semaine, le coach normand a remis le couvert, encore et toujours pour les mêmes raisons. « A la semaine la coach a stoppé la séance pour nous dire qu'on était beaucoup trop gentil avec nous, explique Cédric Pitard. En match, l'équipe adverse ne nous fait pas de cadeau, donc il faut que nous soyons plus durs à l'entraînement pour ne plus être surpris. » Dans cette perspective, punie le samedi, Barthelemy a également mis en place de nouveaux exercices pour que tout le monde passe en mode compétition. « Il y a eu beaucoup de travail au cours de la semaine, du travail au poste, beaucoup de travail physique. »

« On travaille sur les petits détails qui font la différence »

Une nécessité selon Pitard : « On l'a vu samedi dernier contre Dijon (défaite 67-72). Lorsqu'ils nous ont battu jeudi, on a développé notre basket, on a mis tous nos shoots. Mais dès qu'ils nous ont mis la pression, on ne nous n'habitait pas à ça pendant l'entraînement, on a commencé à perdre des ballons ». Des pertes de ballons (18 au total) dans ce jeu à l'initiative défensive de l'adversaire, mais aussi et surtout à des sautes de concentration. « A Dijon, on est à plus dix à



Wilfried Yegouet et ses partenaires ont souffert cette semaine à l'entraînement (photo Christian Gault)

la fin du 3e quart temps ce qui est vraiment bien, souligne l'entraîneur havrais. Mais, à un moment donné, on manque des petites erreurs, on manque de concentration. » Un problème que le STB avait déjà connu en Mars (56-70 ap. 3e q.) et à Orléans (71-73, 8e q.). « Le Mars c'est un peu particulier parce qu'on perdait au début à la fin, tempère Pitard. Mais à Orléans, c'est vrai que c'était la même chose.

On aurait pu prendre le match, seulement on a manqué de rigueur. » Voilà pourquoi le coach de Saint-Thomas a encore donné de la voix cette semaine et insisté sur l'importance de chaque possession. « On a essayé de tenir, d'obliger les joueurs, de leur montrer des vidéos et on a tenu, durant l'entraînement, de tout mettre en place pour éviter que ça se reproduise. Ces défaites sur le fil sont frustrantes, mais

je préfère voir le côté positif. On est compétitif, il faut juste qu'on travaille sur les petits détails qui font la différence. » La différence entre une formation de haut de tableau et une de bas de classement. Or, cette saison, c'est le Top 8 que Pitard et ses partenaires visent. « On a réussi à bouger Dijon dans sa salle, alors que c'est une grande équipe. On est parvenu à battre Limoges (85-73) qui est premier du classement. Par conséquent, je pense que nous sommes capables d'atteindre cet objectif. Mais même, on sait que le match face à Cholet est très important. » Car si une défaite ne mettrait pas un terme définitif aux espoirs de play off des Havrais, elle ne serait néanmoins pas sans conséquence. « C'est sûr que matériellement, et compte tenu des matches qui vont suivre (Rouen le 02/12 à Gravelines le 05/12), cette rencontre est importante, confirme Barthelemy. Le puis, Cholet est à quatre victoires et nous à trois. Donc si on perd ce match, on retombe derrière. Il va falloir faire le boulot sur le terrain, sur un seul qui en ne va pas être simple. »

« Il faudra qu'on soit concentré tout le match »

L'équipe des Mauges possède un « Ciel de gros album, en particulier offensif (80,1 pts marqués en moyenne par match, 3e de Pro A), qui lui ont permis de mettre à tout des formations comme Dijon (6-13, 18 j.). Gravelines (74-73, 4e q.) ou encore Le Mans (82-61, 2e j.). Avant d'insister sur le match ne sera pas une partie de plaisir, ce d'insister. Yegouet est parfaitement conscient. « C'est une équipe athlétique. Leurs joueurs sont assez grands, donc je pense qu'ils vont essayer de nous perdre même s'ils peuvent nous battre. C'est une formation un peu différente de Dijon, une elle bouge et change pas mal en défense. Il faudra qu'on soit concentré tout le match. » Il n'y a en effet que comme ça que Saint-Thomas pourra venir à prendre la mesure d'un adversaire bien décidé à obtenir, ce soir, aux Docks, sa deuxième victoire de la saison en déplacement.

GREGORY CAUL-THOMAS
gcaul@stb-lehavre.com

QUATRE CENTS HAVRAIS MARDI SOIR A ROUEN

Il devrait y avoir de 400 à 500 fans, mardi soir au Kinoshena, à l'occasion du derby entre la SPO Rouen et le STB Le Havre.

Quatre cents supporters havrais ont en effet d'ores et déjà observé leur club pour ce qui sera probablement l'un des moments forts de la saison des deux clubs haut-normands.

Cholet, la vie sans Banks

Lorsqu'il est sorti lundi soir, au début du match face à Cholet-sai-Saône (79-81), le public de la Meillerie s'est tu. Les supporters, comme le staff du CB d'ailleurs, ont tout de suite compris à voir le numéro d'Orléans (101 cm, 88 ans) grimacer que leur arrière US ne remanait pas les pieds sur le parquet et qu'il serait sans doute indisponible pendant plusieurs jours. Et bien, en fait, c'est pendant un mois que Cholet devra se passer des services de son maître à jouer. 3e q. plus, 4,4 pts en moyenne par match, touche au tendon d'Achille (calcification). Un mois minimum, car si l'Américain décide de se faire opérer (il lui en a déjà dit dans la semaine à venir) ce sera beau-

coup plus (on parle de quatre mois). On ne reverra donc pas ce soir au Docks, le shooter qui avait abîmé le bon et le moins bon au Havre la saison dernière (12,4 pts, 3,5 tps, 4,4 pds, 13 d'eval en 32 ans).

Delaney en première ligne

Une mauvaise nouvelle pour les fans du STB qui appréciaient le joueur, une très mauvaise nouvelle pour Laurent Bullard, le coach du CB contraint « de fuir » de revoir sa stratégie. En attaque, la majeure partie de l'attaque est en effet par Banks, l'ailier le plus dynamique de son effectif. En son absence, le technicien choletais va devoir res-

ponsabiliser un peu plus Paul Delaney, son meneur de jeu (23 pts, 48,5 % aux tps, 5,4 pds, 11,8 d'eval en 28 minutes). « C'est sûr que désormais, je vais attendre beaucoup plus de lui, confirme Bullard. Il va falloir qu'il prenne ses responsabilités et qu'il mette plus de rythme dans les attaques que ce qu'il a fait jusqu'ici. » Un discours que l'entraîneur du CB tiendra sans doute avec Jonathan Rousselet, son capitaine, à qui il devra donner un peu plus de temps de jeu (22 minutes) et à qui il demandera sans doute de sortir du rôle, uniquement de supporter, qu'il lui avait attribué au début d'exercice. Mais c'est pas Banks qui va, et sa succession s'annonce difficile.